

BILAN

PROJET DE FORMATION EN AGRICULTURE URBAINE

2014

En collaboration avec :



Grâce à la contribution financière de :



Rédigé par Laurence Hébert, coordonnatrice du CASAL
Automne 2014

Nom de l'organisme demandeur :

Centre de bénévolat et Moisson Laval

1870 Michelin

Laval, Qc.

H7L 4R3

Téléphone : (514) 681-6164

Numéro de projet :

FQIS-13-13-019

Montant de l'aide financière accordée :

16 800\$

Titre du projet :

Formation en agriculture urbaine

Responsable du projet :

Laurence Hébert, coordonnatrice du Comité d'action en sécurité alimentaire de Laval (CASAL)

Coordonnées de la responsable :

Téléphone : (450) 681-6164, poste 256

Courriel : casal.laval@gmail.com

Période couverte par le présent rapport :

De février 2014 au 31 octobre 2014

BILAN DES ACTIVITÉS	3
Description du projet	3
Objectifs	3
Résultats attendus/objectifs du projet.....	4
Retombées connexes	4
Indicateurs de réussite du projet.....	4
Impacts et résultats du projet.....	4
Ateliers.....	5
Questionnaires.....	5
Réalisation du projet	7
Recommandations	8
Recrutement	8
Publicité.....	9
Coordination.....	9
Contenu des ateliers.....	10
Dynamique des ateliers	11
Recommandations générales	11
BILAN FINANCIER	13
VALIDATION	13
ANNEXE	13
Photos diverses.....	14

BILAN DES ACTIVITÉS

Description du projet

Ce projet s'inspire de la formation en démarrage de potager offerte dans le cadre du projet régional en saine alimentation *Qu'est-ce qu'on mange? Pour une meilleure alimentation des jeunes lavallois*. Ce projet, financé par Québec en forme s'est déployé en 2013 auprès des responsables de garde en milieu familial par le *Groupe Promo Santé Laval*, en collaboration avec *Enfant d'Abord* et le *Comité d'action en sécurité alimentaire de Laval (CASAL)*.

La nouvelle phase du projet consiste à offrir une formation théorique et pratique en agriculture urbaine (démarrage de potager) aux citoyens économiquement vulnérables ainsi qu'aux organismes intéressés à développer ou parfaire leurs connaissances en jardinage. Le territoire ciblé pour le déploiement est celui des trois zones de revitalisation urbaine intégrée (RUI) de Laval, soit Chomedey, Pont-Viau et Place Saint-Martin. La formation est offerte à un maximum de 150 citoyens ou intervenants d'organismes, soit 50 participants pour chacune des trois RUI. Elle est divisée en deux volets distincts, soit un volet sur le démarrage et l'entretien d'un potager et un second, sur la conservation des aliments récoltés. Porté par le CASAL, il est aussi mené en partenariat avec *Enfant d'Abord*, *Ferme Jeunes au Travail* et *Groupe Promo Santé Laval*.

Objectifs

La formation propose aux participants de mieux comprendre les principes de l'agriculture urbaine. Elle permet également de maîtriser les différentes étapes de la réalisation d'un potager en milieu urbain (en pleine terre, en bacs ou en pots), de la planification jusqu'à la fermeture du potager. Parsemée d'exercices pratiques, elle permet aux participants d'expérimenter concrètement certaines des étapes (ex: la réalisation d'une jardinière).

La formation propose également un volet sur la congélation et la mise en conserve des fruits et légumes, de façon à faire perdurer les réserves d'aliments pour les participants dont la récolte permet de dépasser les besoins quotidiens.

En plus d'une formation de 6 heures et d'un suivi téléphonique suite aux ateliers afin de fournir un support supplémentaires aux participants, un guide de jardinage ainsi qu'un guide de congélation et de mise en conserve des fruits et légumes sont remis aux participants afin de mieux les outiller dans la réalisation de leur projet.

L'objectif ultime du projet de formation est de favoriser l'autonomie alimentaire des participants, du moins pour la consommation de fruits et légumes durant la période des récoltes.

Résultats attendus/objectifs du projet

- Favoriser l'autonomie alimentaire des participants, du moins pour la consommation de fruits et légumes durant la période des récoltes;
- Acquisition de connaissances et de compétences nécessaires pour le démarrage de leur projet de jardinage urbain et la conservation des aliments récoltés;
- Augmentation de la consommation de fruits et légumes frais grâce à leurs récoltes et amélioration de leur sécurité alimentaire.

Retombées connexes

Le déploiement du projet de formation pourrait aussi avoir les répercussions suivantes :

- Les participants à la formation auront une meilleure compréhension de l'agriculture urbaine et de ses bienfaits (santé, environnement, sécurité alimentaire, etc.);
- Ils auront renforcé leur sentiment d'appartenance à leur communauté et leur quartier;
- Ils embelliront leur espace de vie.

Indicateurs de réussite du projet

Outils de mesure

Une collecte de données en continue nous permet d'assurer un suivi optimal et de mesurer l'implantation et les résultats du projet, entre autres au niveau de la réceptivité, l'appréciation, les défis rencontrés et les impacts du projet sur les participants.

- Recueil des commentaires des formateurs et de la coordonnatrice
- Questionnaires remis aux participants proposant des questions relatives aux objectifs

Indicateurs quantitatifs

- Nombre de formations données;
- Nombre de personnes rejointes (participants);
- Nombres d'hommes et nombre de femmes ayant participé;
- Nombre de participants ayant démarré un projet de jardinage urbain suite à la formation.

Impacts et résultats du projet

Les codes postaux des participants ont été identifiés afin de pouvoir les géolocaliser. Bien qu'ils habitent majoritairement à l'extérieure des RUI, ils proviennent surtout du sud de l'île de Laval, soit dans les secteurs environnants aux zones de RUI. Vous trouverez d'ailleurs ces cartes à la fin de cette section ainsi qu'en annexe, en plus gros format.

Aussi, trois ressources ont été recrutées pour animer les ateliers, et pour aider à l'élaboration des guides et de la formation. Il a donc fallu embaucher deux jardiniers, soit Pierre Théorêt de l'organisme *Enfant d'Abord* et Florence Audette-Beaulieu de la *Ferme jeunes au travail*, puis une nutritionniste, Jade Bégin-Desplantie, provenant du *Groupe Promo Santé Laval*.

Ateliers

Au total, 9 ateliers de 3 heures ont été donnés sur le démarrage du potager pour un total de 92 participants alors que 7 ateliers de 3 heures ont été donnés sur la mise en conserve et la congélation pour un total de 61 participants. Vous trouverez d'ailleurs les plans de leçon détaillés pour les deux ateliers en annexe de ce document. Ceux-ci décrivent en détail le contenu de chacun des deux ateliers. Comme il y avait moins de participants dans la RUI de Place St-Martin, car le bassin de population est moindre que dans les deux autres RUI, deux des trois séances du deuxième atelier dans cette RUI ont été annulées.

Les participants s'entendaient bien entre eux et ils s'entraidaient automatiquement lors de la confection des jardinières. Ils démontraient une bonne cohésion et plusieurs soulignaient leur désir de faire partie d'un jardin collectif ou d'une cuisine collective dans le futur. Plusieurs participants ont même fait une demande afin que ces ateliers soient reconduits dans un avenir proche et que de nouveaux ateliers sur des sujets différents soient aussi offerts (ex. : apprendre les bases culinaires, ateliers sur les épices, etc.). De plus, beaucoup de commentaires des participants relatent leur appréciation des guides et l'utilité de ceux-ci comme futurs aide-mémoire.

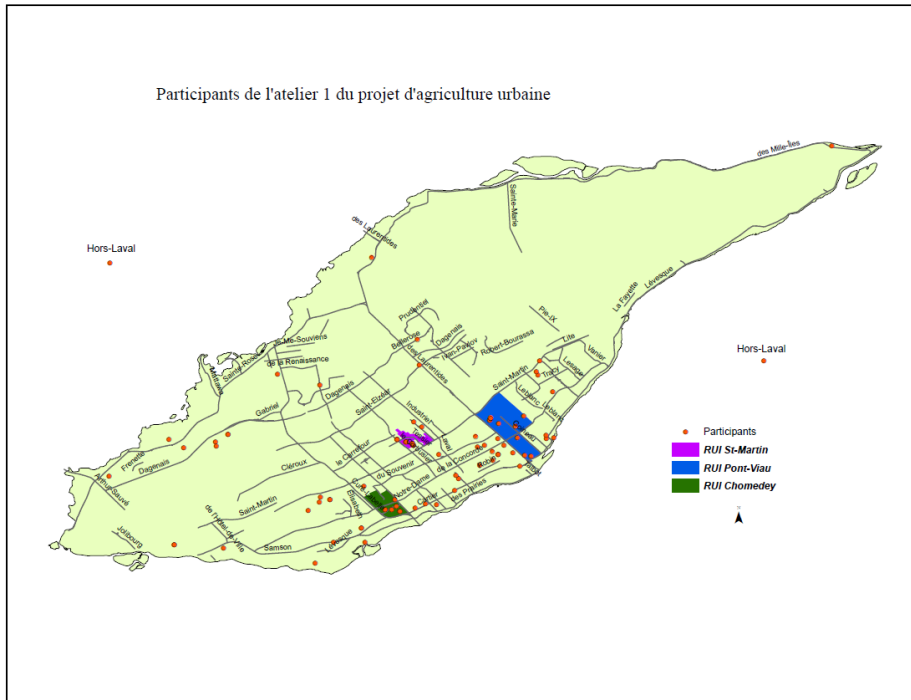
Questionnaires

Dans le but de mesurer les indicateurs et les objectifs, un questionnaire d'évaluation a été remis aux participants à chacun des ateliers. Un exemplaire des deux questionnaires est d'ailleurs placé en pièce jointe à titre de référence. Les résultats démontrent qu'environ 85% des participants ont démarré leur jardinière ou un potager à la maison. Cependant, comme ce ne sont pas 100% des participants du premier atelier (sur le potager) qui ont participé au second atelier (sur la mise en conserve), ni 100% des participants qui ont été rejoints lors du suivi téléphonique, il est difficile de dire le nombre exact de personnes ayant démarré un potager. Cette statistique correspond donc à la moyenne du nombre de gens rejoints lors du suivi téléphonique additionné au nombre de participants du second atelier, soit environ la moitié des gens.

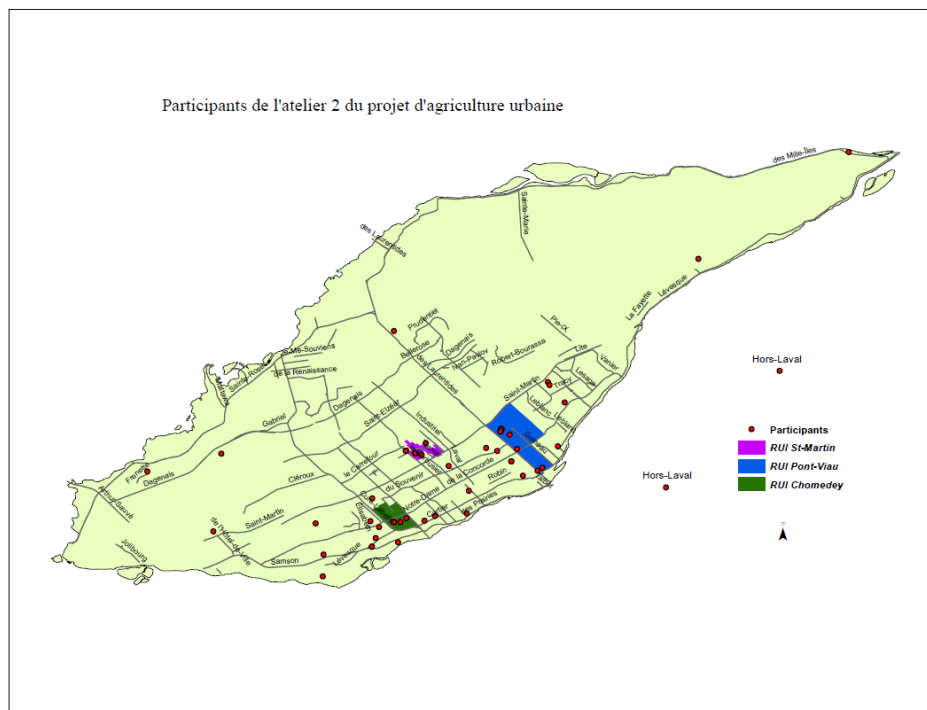
Environ 80% sont fortement en accord pour dire que l'atelier sur le potager leur a permis d'améliorer leurs connaissances et d'accroître leur intérêt pour le démarrage et l'entretien d'un potager ou d'une jardinière. De plus, un peu plus de 60% des participants sont fortement d'avis que l'atelier sur la mise en conserve et la congélation a amélioré leur accessibilité aux fruits et légumes alors qu'un peu plus de 70% croient qu'ils consommeront dorénavant plus de fruits et légumes. Finalement, nous avons constaté que la majorité des participants aux ateliers étaient des femmes (plus de 80%).

Géolocalisation des participants aux ateliers

Atelier 1 – Le potager



Atelier 2 – La congélation et la mise en conserve



Réalisation du projet

Le déroulement du projet est très satisfaisant. Malgré que nous disposions de peu de temps pour tout mettre en place, la coordination a été efficace. Les partenaires impliqués se sont rapidement mobilisés pour épauler la coordonnatrice. *Enfant d'Abord* a apporté son support pour le transport et l'achat du matériel, la Ville de Laval a réservé les locaux et a accepté d'entreposer la terre dans les centres communautaires et les formateurs se sont penchés sur l'ajustement des guides et de la formation afin d'envoyer le tout au graphiste et à l'impression rapidement. L'étroite collaboration entre les partenaires a permis une bonne efficacité des actions.

Puis, lors des ateliers se sont aussi très bien déroulés. Les personnes arrivaient toujours motivées aux ateliers et cette attitude démontrait qu'ils étaient réceptifs à apprendre. Ils le démontraient lors du tour de table qui se faisait en début de chaque séance et sur les questionnaires d'évaluation. En effet, de façon générale, il semble que les gens avaient un grand intérêt envers l'agriculture et la cuisine maison. Ils étaient enthousiastes à l'idée d'apprendre les techniques pour cultiver et cuisiner sainement.

Ce qui ressortait des dires des participants était que cette formation leur permettait d'être mieux outillés et qu'ainsi ils se sentaient plus en contrôle de leur alimentation. Elle leur semblait très pertinente pour venir établir certaines bases, valider ou approfondir leurs connaissances puisque peu d'entre eux avaient de l'expérience en jardinage et/ou en mise en conserve. Concrètement, 80% des participants étaient fortement d'accord avec le fait que leur participation aux ateliers leur a permis d'améliorer leurs connaissances en matière de jardinage, de mise en conserve et de congélation des aliments.

Le tour de table était un moment important pour briser la glace et évaluer l'expérience du groupe. Cela rendait les gens plus à l'aise et comme les groupes étaient toujours relativement petits, les participants étaient davantage encouragés à s'exprimer et à poser des questions, ce qui agrémentait le côté éducatif des ateliers.

Les gens étaient proactifs et impliqués dans les ateliers. Par exemple, lors de la construction de la jardinière, les participants se divisaient rapidement les tâches entre eux afin de concevoir efficacement la jardinière. Tout le monde repartait le sourire aux lèvres en nous remerciant de leur avoir offert une si belle activité et en nous en demandant davantage.

Il semble que cette activité était bénéfique pour les participants puisqu'elle leur apportait des savoirs pratiques et concrets. Plusieurs personnes avec une expérience préalable, soit en jardinage ou en mise en conserve, ont même souligné avoir appris beaucoup, ce qui a confirmé que la formation était pertinente et adaptée pour une vaste clientèle.

Quant aux commentaires généraux des participants, l'expertise et le dynamisme des trois formateurs ont été grandement soulignés. Les participants ont trouvé qu'ils étaient à l'écoute, que leurs explications étaient claires et qu'ils donnaient de bons conseils pratiques. Puis, la construction de la jardinière semble avoir été un des moments préférés des participants. Ils se réjouissaient de repartir à la maison avec celle-ci. En contrepartie, plusieurs d'entre eux ont mentionné qu'ils auraient aimé avoir un atelier pratique sur la mise en conserve afin de mieux intégrer les connaissances.

Finalement, la concertation avec les partenaires du CASAL nous a permis de recruter des ressources munies d'une grande expertise, capable de véhiculer et de vulgariser efficacement le contenu de la formation. La qualité de leur implication est définitivement à souligner.

Recommandations

Dans un souci d'améliorer l'évaluation du projet, une rencontre entre les différents partenaires a été faite suivant la fin du projet. Lors celle-ci plusieurs recommandations ont été formulées et seront élaborées ci-dessous. Veuillez noter que dans l'optique de la reconduite de ce projet dans le futur, un comité de suivi sera élaboré afin de bonifier l'ensemble de la formation.

Recrutement

Certains organismes siégeant au sein des RUI de Laval ont mentionné qu'ils ne se sont pas sentis pleinement impliqués dans l'élaboration et la réalisation du projet. De ce fait, ils ont eu de la difficulté à s'approprier la formation et à bien comprendre son contenu, ce qui a rendu la tâche de la diffusion et du recrutement difficile. Du côté de la coordonnatrice du projet, comme elle était nouvellement en poste et n'avait pas participé à la rédaction du projet, elle a cru que tout le monde connaissait déjà la formation. Elle l'a donc présenté comme si tout le monde savait d'emblée ce dont elle parlait. Au final, ce malentendu a eu un impact défavorable sur le recrutement et le déploiement de la formation, car les organismes se sont peu impliqués.

À cet égard, nous réalisons que l'appropriation d'un projet par les organismes du milieu est essentielle à sa réussite. Les organismes communautaires sont surchargés de travail et ne peuvent donc pas prendre le temps de s'approprier et de faire la diffusion des projets dans lesquels ils ne sont pas directement impliqués. Comme la participation des citoyens était une partie fondamentale dans la réussite de ce projet, il faudrait revoir notre façon de faire lors de la reconduite du projet. Par exemple, il faudrait prendre plus de temps pour expliquer le projet aux partenaires afin de s'assurer qu'ils en saisissent l'essence. Pour vendre ou publiciser un contenu de façon efficace, il faudrait que le partenaire le connaisse sur le bout de ses doigts et sache à qui il s'adresse et pourquoi il a été créé.

Somme toute, le projet a été une réussite au niveau de la participation. Bien qu'elle ait été inférieure à nos attentes, l'enthousiasme et l'implication des participants a grandement aidé à pallier ce manque.

Publicité

La publicité émise pour promouvoir la formation, bien que visuellement attrayante, était peut-être un peu trop formelle. Ainsi, elle ne rejoignait peut-être pas assez la clientèle-cible. Celle-ci constituait en fait les citoyens des RUI fréquentant les organismes communautaires et donc, des personnes aux prises avec divers besoins socioéconomiques. Peut-être faudrait-il une publicité plus « accessible », ou encore une publicité conçue sous forme de questions? Bref, il faudrait que les gens se reconnaissent à travers le visuel présenté. Peut-être pourrions-nous changer les images de l'affiche promotionnelle et le nom du projet afin de ne plus le présenter comme une *formation*, mais plutôt comme une *rencontre* d'échanges sur le jardinage et la mise en conserve. Ainsi, les personnes ayant déjà des bases en la matière et celles n'en ayant pas se sentiraient tout autant concernées.

Si le projet était reconduit auprès d'une clientèle élargie, il serait aussi bien de pouvoir s'associer à des instances ayant un plus grand rayonnement que le CASAL et les organismes communautaires. Par exemple, la Ville de Laval pourrait mettre une annonce sur ses panneaux d'affichage ou encore dans ses publications (Écho de Laval, Courrier Laval, cahier des activités de la ville de Laval, etc.). Sinon, la table de concertation régionale des Aîné(e)s de Laval (TCRAL) semblait être aussi un bon endroit pour favoriser la diffusion intergénérationnel de l'activité.

De plus, il serait pertinent de s'associer à des organismes communautaires possédant déjà des bassins de population prédéfinis. Ainsi, cela favoriserait la diffusion au sein des noyaux actifs de citoyens tout en aidant à augmenter le nombre de participants aux ateliers (ex. : groupes de jardiniers des jardins communautaires).

Coordination

Étant donné que toutes les dates des formations étaient décidées d'avance, cela laissait peu de place à la flexibilité au niveau des horaires. En effet, il serait intéressant de laisser quelques plages horaires libres afin de donner des ateliers à des groupes prédéfinis qui en feraient la requête (ex. : groupes de francisation).

Afin de familiariser les formateurs avec les lieux des formations, il faudrait voir s'il serait pertinent de leur faire visiter les centres communautaires dans lesquels ont lieu les ateliers, à l'avance. Cela pourrait les aider dans la planification du matériel puisque la visite des lieux leur permettrait de mieux cibler leurs besoins (ex. : besoin d'une extension, d'un tableau blanc, etc.). Aussi, cela pourrait éviter aux intervenants en soutien (ex. : agents de milieu) de devoir gérer le déroulement des ateliers. En connaissant les lieux, les formateurs seraient

mieux préparés pour gérer l'ensemble de l'atelier eux-mêmes et ils ne seraient pas dépendants des agents de milieu pour monter et démonter les salles.

Il faudrait aussi s'assurer de développer un partenariat avec un organisme qui soit prêt à nous fournir un camion afin d'être capable de transporter le matériel (ex. : terre, chaudières, etc.), car une voiture est largement insuffisante pour transporter le tout, non seulement lors de l'achat du matériel, mais aussi lors de l'acheminement aux divers lieux de formation.

Remarque : Si la construction des jardinières est reconduite, il serait important de s'assurer avec les lieux de formation que le stockage de grandes quantités de terre est possible et ce, quelques jours avant la tenue des ateliers.

Contenu des ateliers

1) Atelier potager

Les participants ont adoré le contenu de cet atelier et le fait de pouvoir concevoir leurs jardinières et repartir à la maison avec ces dernières. Néanmoins, beaucoup d'entre eux ont manifesté le désir de faire une pratique dans un vrai jardin extérieur. Cette option n'est donc pas à écarter pour les suites du projet. Pierre Théorêt, le coordonnateur d'*Enfant d'Abord*, a même indiqué que l'ouverture des jardins communautaires et collectifs constituait un moment idéal pour y amener les gens, en petits groupes.

Remarque : Il serait intéressant d'évaluer l'idée de faire des semis avec les participants plutôt que des jardinières. Cette éventualité pourra être discutée lors par le comité de suivi.

2) Atelier congélation et mise en conserve

Étant donné qu'il y a eu moins de participants lors du deuxième atelier, il est pertinent de se questionner sur les raisons pouvant expliquer cette baisse. Il semblerait que la mise en conserve requiert des techniques précises et semble donc souvent inaccessible et complexe pour les participants. De plus, il s'agit d'une activité où le simple fait d'en faire la démonstration ne semble pas suffisant. Il faudrait que les gens puissent l'essayer eux-mêmes, mais cela semble compliqué à réaliser dans une salle communautaire, car les infrastructures ne sont pas adaptées pour cela. Il faudrait peut-être miser davantage sur les techniques de congélation, les techniques culinaires ou d'autres formes de conservation. Cela pourra être déterminé en comité de suivi.

Remarque : Afin de favoriser la participation à l'atelier sur la congélation et la mise en conserve, il pourrait être pertinent d'inclure une heure de l'atelier sur le potager lors du second atelier. D'autant plus que trois heures était un peu trop long pour l'atelier sur la congélation et la mise en conserve alors que trois heures semblaient trop courtes pour celui sur le potager. Cela reste aussi à déterminer en comité de suivi.

Remarque : Les participants aimeraient une deuxième séance sur le jardinage au milieu de la saison afin de faire un suivi de l'application de leurs connaissances.

Dynamique des ateliers

De manière générale, les ateliers se sont très bien déroulés et les gens étaient extrêmement contents de prendre part à l'activité. Les commentaires généraux sont élogieux et encouragent à poursuivre le projet.

Cependant, l'intégration des groupes de francisation au sein des ateliers a été difficile. En effet, leur présence créait un atelier à deux vitesses où il était difficile pour les participants et le formateur (ou la formatrice) de s'ajuster au rythme du groupe. Plutôt, il serait pertinent de donner un atelier spécifique et adapté aux groupes de francisation. Les formateurs pourraient alors être aidés des professeurs des groupes de francisation et ils pourraient adapter leur contenu pour cette clientèle. Cela serait plus efficace et agréable pour tout le monde.

Il paraît aussi important de s'informer de la dynamique des différents quartiers et des différents environnements dans lesquels ont lieu les formations afin de mieux outiller le formateur face à sa clientèle. Dans ce cas-ci, la consultation des agents de milieu des différentes RUI auraient été avantageuse afin de cerner les potentielles problématiques. Par exemple, Jade, la nutritionniste s'occupant de l'atelier sur la mise en conserve, a subi quelques difficultés lors de son animation à la Place St-Martin. En effet, les participants manquaient parfois de discipline et il était difficile pour eux de rester assis pour une période de trois heures consécutives. Ayant connue la dynamique d'avance, Jade aurait pu mieux se préparer.

Recommandations générales

Lors des rencontres du comité de suivi au sujet du contenu des ateliers, il faudrait questionner le contenu des ateliers afin de savoir s'ils répondent réellement aux besoins de la population lavalloise en matière de sécurité alimentaire. Dans le cas contraire, il faudrait optimiser le contenu des ateliers pour le rendre plus adéquat.

Le fait que les participants aux deux ateliers ne venaient finalement pas majoritairement des RUI, mais plutôt des quartiers associés aux RUI, démontre qu'il est difficile de circonscrire le recrutement. Une fois la diffusion lancée, il est difficile d'imposer des balises territoriales.

Finalement, il reste difficile pour les organisateurs de s'assurer que les participants sont bel et bien passés à l'action, i.e. qu'ils ont fait un potager et qu'ils ont pratiqué la congélation ou la mise en conserve. Bien qu'un suivi post-formation ait été élaboré afin de trouver réponse à ces questions, il faut souligner que la mise en œuvre de celui-ci n'a pas donné les résultats escomptés. En effet, il était difficile de rejoindre les gens au cours de l'été. Bien que les formateurs aient appelé tous les participants du premier atelier (92 personnes) et qu'ils leur

laissaient des messages vocaux, ils n'avaient pas de retour d'appel. Seulement une trentaine de personnes ont été jointes. De plus, bien que Pierre et Florence (les formateurs de l'atelier sur le potager) aient donné leurs coordonnées lors des ateliers afin de répondre aux questions des participants au cours de l'été, personne ne les a appelés. Ainsi, le suivi n'a pas pu être fait de manière optimale. Il faudrait donc se pencher sur une meilleure façon de procéder pour assurer un suivi. À titre de référence, le gabarit des questions posées lors du suivi téléphone est placé en annexe.

Remarque : Mai et juin ne sont pas les mois optimaux pour les organismes communautaires puisque cela correspond à une période très chargée pour les organismes (AGA, fin du calendrier scolaire, etc.).

Remarque : À travers les questionnaires, nous avons constaté que la majorité des participants aux ateliers étaient des femmes (plus de 80%) et que le meilleur canal de diffusion pour rejoindre les gens constitue les organismes communautaires.

BILAN FINANCIER

En pièce jointe, sur le document Excel, vous trouverez le bilan financier et les pièces justificatives attestant le paiement des dépenses admissibles. Celles-ci comprennent les copies des factures, des chèques et des preuves d'encaissement pour chaque montant dépensé. Les numéros de chèque correspondant aux montants dépensés sont aussi inscrits dans le bilan.

Veillez noter que les factures des trois formateurs (Pierre Théorêt, Florene Audette-Beaulieu et Jade Bégin-Desplantie) n'étaient pas divisées selon les montants octroyés par la CRÉ (préparation, formation et suivi post-formation). Ainsi, je les ai regroupés par catégorie.

La coordination du projet a pris beaucoup plus d'heures que ce qui avait été prévu et budgété au départ. Ainsi, les surplus budgétaires ainsi que le 5% attribué aux imprévus ont été utilisés pour compenser les heures manquantes à la coordination. Vous trouverez en pièce jointe le registre des salaires de la coordonnatrice du projet afin d'attester que le montant octroyé par la CRÉ a bel et bien été dépensé à cet effet (budget coordination + surplus budgétaires + budget imprévus = 7 906,70\$).

Comme nous n'avons pas eu à acheter de chaudières puisque celles-ci nous ont été données, Mme Hascoat nous a permis d'utiliser une partie de ces sous afin d'acheter le terreau puisque ce dernier a coûté plus cher que prévu. Vous trouverez cette attestation en pièce jointe.

De plus, veuillez prendre note qu'aucun montant d'argent n'avait été accordé pour l'achat de matériel pour l'atelier sur la mise conserve et la congélation dans la ventilation du budget initial. Cependant, étant donné qu'il restait une marge de manœuvre budgétaire, Mme Hascoat nous a fourni une autorisation écrite attestant que nous pouvions utiliser 200\$ pour acheter du matériel pour le second atelier. Vous trouverez cette attestation en pièce jointe.

VALIDATION

Je certifie que les renseignements fournis dans le présent bilan sont vrais.

Nom de la coordonnatrice du projet :

Signature :

Date :

N'hésitez pas à communiquer avec moi si vous avez quelque question que ce soit au (450) 681-6164, poste 256.

ANNEXE

Photos diverses

